

DISCUSSIONS

JEUDI, 14 juin 1923.

Le comité spécial permanent chargé d'enquêter sur les opérations des banques et de commerce s'est réuni à 11h. 30 du matin, l'honorable A.-K. Maclean, président, au fauteuil.

Le PRÉSIDENT: Nous avons, ce matin, à étudier la résolution de M. Irvine ou à prendre une décision à son endroit. Nous l'avons étudiée dans ses grandes lignes, l'autre jour, sans en venir à rien de définitif. M. Irvine semblait être satisfait que si nous faisons rapport que nous avons entendu des témoignages et que nous avons soumis au Parlement les dépositions prises au sujet de sa résolution, il aurait l'occasion de discuter toute la question à la Chambre.

M. GOOD: Je n'ai pas compris que M. Irvine ait dit cela.

Le PRÉSIDENT: Il a dit quelque chose en ce sens.

M. IRVINE: Naturellement, il faudrait en tout cas que vous en fassiez une certaine mention.

Le PRÉSIDENT: Oui, il faudra que nous fassions cela.

M. IRVINE: Je suis d'avis que le comité devrait recommander que l'étude de la question et l'enquête soient continuées l'année prochaine, parce que nous n'avons pas fait assez de recherches pour nous permettre d'en arriver à une conclusion précise. Il n'y aura pas de Loi des Banques pour nous embarrasser l'année prochaine, et nous aurons peut-être moins d'ouvrage. Je n'entends pas que nous devrions encourir de grandes dépenses, mais nous devrions poursuivre l'enquête.

Le PRÉSIDENT: Vous voulez dire par exemple qu'en tant qu'il s'agit de la théorie du professeur Fisher à propos de la stabilisation des valeurs d'or, nous n'avons pas étudié cette question suffisamment pour en faire la base d'un rapport.

M. IRVINE: Prenons la question de la base du crédit; il existe une grande divergence d'opinions entre les banquiers modernes et les économistes au sujet de ce qui constitue la base du crédit. Je ne sache pas que nous en soyons venus à des conclusions bien précises à ce propos. Puis il y a la fonction de l'argent et du crédit. Ce point a aussi soulevé bien des divergences d'opinions parmi nous. Une école de penseurs dit que la fonction de l'argent est d'agir en tant que distributeur de marchandises. Sir Edmund Walker nie cette assertion et dit que ce n'est là qu'une fonction accidentelle, que ce n'est aucunement la fonction de l'argent. Puis il y a la question du contrôle. Il y a un mouvement vers ce but au Canada et en vérité dans tous les pays du monde. La question c'est de décider si on devrait permettre à quelques particuliers de concentrer entre leurs mains la direction d'institutions importantes comme les banques et de les laisser diriger comme entreprises privées. Puis il y a la question de la restriction ou de l'expansion du crédit. Une autre question très importante, c'est la manière dont nous allons empêcher la continuation des inflations et des déflations. Ce sont des questions importantes, et nous ne les avons pas réglées; nous ne les avons guère qu'effleurées. Le point à décider c'est si nous avons l'intention d'en étudier les fondements. J'imagine que si nous poursuivions notre enquête pendant les dix prochaines années, cela n'impressionnerait pas beaucoup quelques membres du comité, mais cela pourrait les impressionner un peu et je crois que nous devrions essayer.

Le PRÉSIDENT: J'aimerais que d'autres membres du comité me fissent connaître leurs opinions à ce sujet.

M. GOOD: J'ai quelques mots à dire à ce sujet et j'essaierai d'être aussi bref que possible. J'ai mentionné l'autre jour un livre appelé "Money". C'est